



Parce que j'étais peintre

PAR TIME ZOPPÉ

Le documentariste Christophe Cognet s'intéresse depuis des années à la question de la présence de l'art dans les camps nazis. Après *L'Atelier de Boris* en 2004, dans lequel il recueillait le témoignage du peintre français déporté Boris Taslitzky, il retrouve ici d'autres rescapés qui ont dessiné dans les camps. Le sujet est passionnant, et sous-tendu par une terrifiante interrogation : peut-on développer un propos artistique au sein même de la barbarie nazie ? Les expériences présentées témoignent de cas très différents : certains artistes ont tout fait pour continuer à exercer dans les camps, glanant du papier et croquant à la hâte les événements et les gens pour qu'il en reste une trace, mais d'autres avouent aujourd'hui avoir dessiné des charniers parce



Franciszek Jazwiecki, 114 portraits faits à Buchenwald, Gros Rosen, Sachsenhausen et Auschwitz, conservées dans les réserves du Museum d'Auschwitz-Birkenau - 1943 à 1945.

que leur œil de peintre ne pouvait s'empêcher d'y trouver un attrait plastique. Si l'on peut regretter les interventions ponctuelles du réalisateur dans des propos qui se suffisent amplement à eux-mêmes, les choix esthétiques les soulignent en revanche à merveille. Filmés de nos jours, dans la neige

immaculée et le silence qui ont figé ces lieux d'horreur en lieux de mémoire, les camps prennent alors une dérangeante dimension graphique. ●

de Christophe Cognet
Documentaire
Distribution : **Jour2fête**
Durée : 1h44
Sortie le 5 mars